



A partager le dimanche 6 juin 2021
Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ- Année B

« Ceci est mon corps, ceci est mon sang »

Évangile du jour Marc (14, 12-16. 22-26)

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

« Le corps et le sang de Christ vous gardent pour la vie éternelle ». « Qui mange de ce pain et boit de ce vin, aura la vie éternelle ». Le corps et le sang du Christ nous sont donnés pour que le monde ait la vie... Après sa vie parmi nous et après sa résurrection, Jésus a choisi l'Eucharistie comme manière de perpétuer sa présence sacramentelle au milieu de l'humanité. Entrer dans une église, se prosterner devant le tabernacle, recevoir la communion ... sont des lieux et des moments pour toucher le Seigneur, Lui parler, être en sa compagnie, cultiver la convivialité, comme les apôtres et les foules entouraient Jésus, le touchaient et se laissaient toucher. Avec ce sacrement, Jésus nous permet d'entrer en intimité avec lui.

La fête du corps et du sang de Christ fait mémoire de **l'institution de l'Eucharistie**, au cénacle. À table Jésus a pris le pain et le vin, les a bénis et il a dit : « Ceci est mon corps. Ceci est mon sang versé pour vous ». Sous les espèces de pain et de vin, Jésus est présent de manière réelle, non symbolique ou figurative. Dès la Sainte Cène, chaque fois qu'on célèbre l'Eucharistie, on renouvelle ce mystère de la foi.

La Fête-Dieu de ce jour se caractérise par **la procession**, même si les circonstances actuelles et la législation en France ne la favorisent pas. Cette procession est très significative. Par la prière itinérante elle a pour but de réveiller notre conscience à la présence du Sauveur, que nous vénérons particulièrement dans les églises et par des moments de prière explicite, tout au long de la vie. En se promenant, par exemple, en passant devant l'hôpital on prie pour les malades et les soignants ; devant le supermarché, pour ceux qui produisent et nous fournissent de l'alimentation et pour ceux qui ont faim ; devant une école on évoque la présence du Maître et Seigneur ; devant la mairie on prie pour toute la communauté et ses dirigeants... Personnellement, en famille ou en petits groupes, on est invité à porter le Christ en procession tous les jours.

Le dogme. Quand c'est nécessaire, pour assurer l'unité de la Foi, l'Église, après de longues études et investigations, a défini des vérités de Foi par un dogme. Le dogme n'est pas imposé. C'est un aide pour comprendre sans se disperser en suppositions et hypothèses déjà écartées. Le dogme nous aide à progresser dans la foi. Ce qu'il établit ne se touche pas mais reste large ouvert au champ de l'intelligence progressive. Par rapport à l'Eucharistie : « Le pain se change en chair, et le vin en sang de Christ. Ce que tu ne comprends ni ne vois, une ferme foi te l'assure, hors de l'ordre naturel ». Sous diverses espèces, il est présent dans un fragment aussi bien que dans le tout : dans les signes, des réalités sublimes se cachent. « La chair est une nourriture, le sang un breuvage, pourtant le Christ total demeure sous l'une et l'autre espèce." (Saint Thomas D'Aquin).

La séquence, que nous trouvons aussi sur Prions en Église aujourd'hui, en vers, nous présente une vraie catéchèse. L'une et l'autre des espèces du pain et du vin, qui ne sont que de purs signes, voilent un réel divin. Le Christ tout entier demeure sous chacune des espèces du pain et du vin. On le reçoit sans le briser, le rompre, ni le diviser ; il est reçu tout entier. Si on divise les espèces, le signe seul est partagé, le Christ n'est en rien divisé, ni sa taille ni son état n'ont en rien diminué... Tout cela est défini par le dogme. De nombreux saints ont vécu une impressionnante communion eucharistique. À nous d'y prendre part.

Des jeunes de la paroisse et de l'agglomération chambérienne font leur profession de foi ce week-end au Biollay. Unissons-nous à eux pour attester de notre foi dans le mystère de l'Eucharistie et sur les autres vérités selon les orientations de l'Église.

